

Pour une histoire du CEPREMAP

Francesco Sergi

(Université Paris Est Créteil, LIPHA ; francesco.sergi@u-pec.fr)

Beatrice Cherrier

(CREST, CNRS)

Projet de recherche

20/02/2025

Écrire l'histoire du CEPREMAP permet, d'une part, de mettre en valeur la contribution des économistes du CEPREMAP aux sciences économiques et à l'expertise des politiques publiques en France. Fondé à la fin des années 1960 sous l'impulsion du Commissariat général au plan, le CEPREMAP se situe d'emblée à l'intersection entre la recherche scientifique universitaire et la production d'expertise économique appliquée, au service de la conduite des politiques économiques. D'autre part, l'étude des contributions scientifiques développées au sein du CEPREMAP permet de souligner les spécificités et les convergences théoriques et méthodologiques des sciences économiques en France par rapport aux développements ayant lieu aux Etats-Unis et ailleurs en Europe. En effet, dès les années 1970, le CEPREMAP inscrit ses travaux dans des dynamiques de recherche internationales. Le CEPREMAP publie dès 1974 des documents de travail en anglais (« couvertures oranges »), une première alors pour une institution française (Fray et Lebaron, 2022).

Le projet de recherche sur l'histoire du CEPREMAP se déploiera sur plusieurs années (2025-2028). Il comportera notamment une première phase (2025-2026) qui aboutira à la collecte, conservation et valorisation de sources historiques (archives et histoires orales). Le projet se terminera par une conférence célébrant les 60 ans du CEPREMAP.

1. Pourquoi faire l'histoire du CEPREMAP ?

1.1 L'histoire « américaine » des sciences économiques : une question de sources

L'histoire de l'économie récente (depuis la Seconde Guerre mondiale) est aujourd'hui surtout une histoire « américaine », c'est-à-dire une histoire des acteurs, communautés, productions scientifiques et influences localisés aux Etats-Unis. Il y a à cela une explication scientifique et une explication plutôt culturelle ou institutionnelle. Cette domination des Etats-Unis est d'abord le miroir de mouvements historiques de l'organisation de la recherche en économie : émigration massive d'Europe vers les Etats-Unis durant la Seconde Guerre mondiale, importance politique accordée à l'expertise économique après la guerre, professionnalisation

puis internationalisation de la formation en économie proposée dans les principaux départements d'économie américains, ... Les sciences économiques se sont « internationalisées » et « américanisées » (voir notamment Coats, 1996 ; Fourcade, 2006).

L'histoire de l'économie européenne, et plus particulièrement française, est également sous-représentée dans les travaux des historiens en raison de barrières institutionnelles et culturelles qui rendent difficile (voire impossible) l'accès aux *sources historiques*. L'histoire de l'économie post-1945 repose désormais sur une combinaison d'exploitation des sources publiées, de recherche d'archives, d'histoire orale, et de techniques quantitatives (Cherrier et Svorencik, 2018 ; Goutsmedt et al., 2023)¹. Comme leurs collègues économistes, les historiens de l'économie ont donc besoin de données qualitative et quantitatives, tirées par exemple d'archives personnelles ou institutionnelles, qui permettent de documenter les pratiques de la recherche « en train de se faire », aussi bien dans leur dimension intellectuelle qu'institutionnelle.

Or, il n'existe pas en France de « culture d'archives » comparable à celle qui existe aux Etats-Unis ou en Grande Bretagne. Dans ces pays, les universités, les institutions ou des centres de recherche spécialisés assurent la conservation des archives pertinents pour l'histoire de l'économie. Ainsi, nous pouvons facilement consulter les archives de Robert Lucas, Robert Solow, Anna Schwarz, Anthony Atkinson, ou Jim Heckman (parmi beaucoup d'autres). Mais nous ne pouvons toujours pas accéder librement à celles d'Edmond Malinvaud ou de Maurice Allais ou Gerard Debreu. Certaines de ces sources, pourtant d'intérêt scientifique national, sont encore conservées par les familles ; d'autres sont tout simplement introuvables, ce qui contribue à la sous-représentation des travaux de ces économistes dans l'histoire contemporaine. Côté institutions, les archives, par exemple, de l'American Economic Association ou de l'International Association for Feminist Economics sont préservées et deviennent accessible après une période d'embargo, avec des règles administratives ou juridiques claires encadrant leur consultation et leur usage dans des travaux de recherche. Les principaux départements d'économie des Etats-Unis mettent à jour et communiquent la liste des doctorats soutenus, des anciens *faculty*, et leurs rapports annuels depuis le début du 20^{ème} siècle sont accessibles. En France, cette culture de l'archivage se retrouve en partie chez certaines administrations publiques (par exemple, la Direction de la prévision ou la Banque de France), mais ce n'est pas le cas pour l'AFSE, TSE, ou le CEPREMAP.

En complément des archives, les autres données indispensables au travail des historiens sont celles collectées par les méthodes de l'histoire orale, c'est-à-dire via la conduite d'entretiens avec les acteurs et actrices de l'histoire. Or, de nouveau, la culture orale est également différente entre la France et les Etats-Unis, les économistes américains étant plus disposés à accorder des entretiens aux historiens que leurs homologues français.

1.2 L'histoire des sciences économiques en France : un programme de recherche

¹ Depuis 30 ans, l'histoire de l'économie s'est professionnalisée et surtout elle s'est éloignée d'une approche exclusivement fondée sur l'exégèse de « grands textes » (voir par exemple Edwards et al., 2024). Les méthodes se sont alignées sur celles de l'histoire des sciences, l'histoire intellectuelle et la sociologie des professions (Weintraub et Düppe, 2019) ; tandis que les objets et thèmes de recherche se sont élargis, passant d'une histoire de la « pensée économique » (entendue comme « histoire des théories ») à une « histoire de l'économie » incluant l'ensemble des activités des économistes, qu'elles soient théoriques, appliquées, statistiques, computationnelles, expérimentales, ...

dynamique

Cette absence de données historique crée une difficulté à mener des recherches sur l'histoire de l'économie en France, en particulier des cinquante dernières années. Pourtant, malgré ces obstacles, il existe bien une dynamique de recherche autour de l'histoire des sciences économiques en France dans l'après-guerre, portée notamment par la communauté francophone des historiens de l'économie.

Dans les dernières décennies, des recherches conséquentes ont déjà été menées : par exemple (pour citer que quelques exemples), par Michel Margariaz sur la Banque de France ; par Alain Desrosières sur la statistique française ; par Alain Béraud et Michel Armatte sur les économistes ingénieurs français du premier 20^{ème} siècle.

Dans la toute dernière décennie, ces recherches ont connu un renouveau, avec des nouveaux objets et thèmes². Citons, parmi d'autres, les travaux de Nicolas Brisset et Raphaël Fèvre sur l'expertise économique sous le Front Populaire et l'occupation (Brisset et Fèvre, 2021), ou les travaux de Serge Benest (2024) sur le rôle des économistes dans la fondation et le développement de l'EHESS. Un autre ensemble de travaux en cours provient de la sociologie économique : Frédéric Lebaron et ses nombreux étudiants étudient ainsi la prévision en économie, la structure de la science économique française comme champ social, l'influence de l'expertise sur la politique économique, l'internationalisation, et les tensions institutionnelles et idéologiques entre économistes mainstream et hétérodoxes³.

D'autres travaux de recherche ont pris pour objet, dans une perspective d'histoire des sciences, l'ensemble des pratiques scientifiques menées par les économistes français –la quantification, la modélisation, l'économétrie, le travail computationnel, la participation à des réseaux et événements universitaires internationaux, etc. Ces travaux mettent en évidence trois résultats : les spécificités des approches théoriques et de modélisation adoptées en France, par rapport aux Etats-Unis⁴; le rôle souvent moteur des économistes français dans la construction et l'animation de réseaux de recherche à l'échelle européenne ou internationale⁵ ; la centralité des institutions impliquées dans la conception et la conduite des politiques économiques dans l'impulsion de la recherche économique en France⁶.

1.3 L'histoire du CEPREMAP et sa contribution à l'histoire des sciences économiques en France

Le CEPREMAP se situe a priori à l'intersection parfaite des trois ci-dessus thèmes. Le CEPREMAP apparaît d'ailleurs déjà, dans des certains travaux, comme une des institutions

² Plus généralement, pour un aperçu des nombreuses recherches sur l'économie en France, voir par exemple : le programme des journées d'études « Les économistes français et les transformations de l'analyse économique. De Charles Gide à Esther Duflo », organisées par l'Association Charles Gide pour l'étude de la pensée économique ; le programme des journées d'études « Les économistes français des années 1920 au début des années 1960 », organisées par l'EHESS.

³ Voir aussi, dans cette veine, les travaux de Thomas Angeletti (2023).

⁴ Voir par exemple Muniz Duarte (2024) sur la modélisation macroéconométrique ; Plassard, Rubin et Renault (2021) sur l'approche du « déséquilibre » ; Cherrier et Saïdi (2018) sur les défauts de coordination.

⁵ Voir par exemple Goutsmedt, Renault et Sergi (2021) et Benest (2024) sur le rôle de l'EHESS et de l'*International Seminar on Macroeconomics* (ISoM) ; ou Plassard et Renault (2023) sur les ramifications européennes de l'approche du « déséquilibre » ; ou Cherrier, Saïdi et Sergi (2023) sur le développement de Dynare et son rôle dans la dissémination de la modélisation DSGE.

⁶ Voir de nouveau Muniz Duarte (2024), par exemple, sur le rôle de la Direction de la prévision ; et Dutilleul (2025) sur la Banque de France.

au cœur du développement des sciences économiques en France. Le CEPREMAP constitue notamment le « contexte institutionnel » pour des travaux de recherche collectifs déjà analysés dans la littérature historique : le programme de recherche des défauts de coordination (Cherrier et Saidi, 2018) et la création du logiciel DYNARE, qui a appuyé la dissémination, auprès des institutions telles que les banques centrales, des modèles d'équilibre général dynamiques avec anticipation rationnelles (Cherrier, Saidi et Sergi, 2023). Il fut aussi un des contextes de développement de la théorie de l'équilibre général, de la théorie du déséquilibre (Plassard, Rubin et Renault, 2021), et de la théorie de la régulation (Fray, 2025).

Si le rôle pivot du CEPREMAP dans la structuration de la macroéconomie contemporaine en France ne fait pas de doute, il reste cependant encore à construire une compréhension, complète et documentée, de son influence et de son statut particulier, à l'intersection entre des institutions publiques (comme le Commissariat général au plan, le Ministère des finances ou la DARES) et des groupes de recherches universitaires en constitution dans les années 1980 à 2000. Le statut très particulier du CEPREMAP, en tant que courroie de transmission entre la recherche et la politique publique, permettrait de documenter les transformations de l'identité des « économistes appliqués » dans un pays et une époque (les années 1960-1970) marquée par une hiérarchie de prestige, dominée par les théoriciens.

Un deuxième thème inexploré par les historiens est celui de la contribution des travaux de recherche menés au CEPREMAP à l'économie publique (*public economics*). Dans les années 1970, on assiste à la transformation du *public finance* en un champ, le *public economics*, fondé sur des modèles de taxation optimale en équilibre général, une définition partagée des défaillances de marchés, et une boîte à outil commune pour analyser la dépense publique (Desmarais-Tremblay, Johnson et Sturn, 2023). Dans ce cadre, les spécificités d'une approche européenne, continentale, ou même d'une « école française » d'économie publique est interrogée. Le CEPREMAP apparaît par exemple comme institution hôte de conférences internationales structurantes dans les années 1970 et 1980. Son rôle dans l'évolution de l'économie du bien-être (Backhouse, Baujard et Nishizawa, 2022) et des quantifications associées apparaîtra au fur et à mesure que le (re)développement de traditions nationales en la matière seront étudiées.

Ce projet de recherche, et la campagne qu'il propose de collecte, préservation et valorisation des sources historiques liées au CEPREMAP (ses archives scientifiques et administratives, ainsi que des souvenirs des chercheurs et personnels administratifs) permettrait donc aux historien.ne.s de répondre à de nombreuses questions sur l'évolution de la science économique en France, à l'international, ainsi que dans certains champs spécifiques :

- quel rôle du CEPREMAP dans la structuration de la macroéconomie en France ? Quelles approches spécifiques ? Quel rôle de courroie de transmission dans le processus d'internationalisation ou d'américanisation de la macroéconomie française et européenne ? Le statut spécifique du CEPREMAP a-t-il permis de prendre en compte les contraintes et visions des *policymakers* dans le développement de maquettes, modèles, techniques empiriques ou computationnelles ?
- Les mêmes questions se posent pour le développement de l'économie publique, l'économie internationale et l'économie du bien-être : quel rôle du CEPREMAP dans l'internationalisation/américanisation dans ces domaines ? Quel rôle dans la réponse à des enjeux typiquement européens ou français, dans le maintien de traditions

nationales (en termes de méthodologiques ou conceptuels : chômage, union monétaires, approches ingénieuses de l'intervention publique) ?

- Le statut du CEPREMAP était-il exceptionnel dans la France des années 1970 à 2000 ? Et par la suite ? Comment le statut « hybride » du CEPREMAP a facilité (ou au contraire, rendu plus difficile) le développement de ses différents programmes de recherche ? Quel rôle des mécanismes de financement (par exemple le travail « sur projet » peut-être une force et une faiblesse), des configurations institutionnelles, des dynamiques intellectuelles (la capacité à mettre en relation des économistes affiliés à des centres de recherche divers) ? Les membres du CEPREMAP avaient-ils une formation et des trajectoires communes, du moins semblables ? Des préférences épistémologiques, des méthodologies, des questions de recherche communes ? Peut-on discerner de grandes orientations scientifiques dans les directions successives ?

Précisons enfin, que les données historiques (archives, entretiens), ainsi que les travaux de recherche qui peuvent être construits à partir de celles-ci, ne bénéficient pas simplement aux historiens des sciences économiques (parce qu'elles comblent un vide dans les données historiques à leur disposition) et aux chercheurs du CEPREMAP (parce que leurs travaux sont mis en lumière et leur portée pour l'histoire de la discipline valorisée). Notre démarche vise à rendre publiques certaines de ces données et à pérenniser leur conservation, permettant des usages ultérieurs, qui incluent à la fois des travaux historiques, mais aussi la formation des étudiants et le rayonnement de l'institution, y compris les liens du CEPREMAP avec les financeurs.

Le présent projet s'intégrera d'ailleurs à une dynamique plus large de préservation des archives des économistes français et européens, dont certains d'entre nous sont partie prenante :

- le projet « Oral Histories of Economics », qui collecte et conserve des sources d'histoire orale (dans une démarche de science ouverte). Voir <https://www.oralhistoriesofeconomics.org/accueil> ;
- un projet HumaNum (en cours de dépôt) pour la conservation des archives personnelles des économistes français (demande de financement en cours) ;
- un projet COST pour la mise en réseau européenne des sources d'archives liées aux savoirs économiques (demande de financement en cours).

2. Comment faire l'histoire du CEPREMAP ?

Pour envisager les différentes phases d'un travail scientifiquement solide et pérenne sur l'histoire du CEPREMAP, nous nous appuyons sur les expériences de recherche existantes qui portent sur des histoires institutionnelles⁷.

Phase 1 (printemps 2025 – printemps 2026) : collecte et tri des données en vue de leur exploitation quantitative et qualitative

L'objectif de cette première phase est double. D'une part, il s'agit de reconstruire l'ensemble des activités scientifiques du CEPREMAP depuis sa création (conférences, séminaires,

⁷ Voir par exemple l'histoire du département d'économie du MIT (Weintraub, 2014) ou de Stanford (Cherrier et Saidi, 2020).

workshops, projets de recherche, publications). Pour ce faire, nous réaliserons au préalable un recensement et une collecte des archives (papier et numérique) et nous développerons, en fonction des volumes, une stratégie de conservation.

D'autre part, il s'agit d'identifier l'ensemble des chercheurs qui « constituent » le CEPREMAP, en établissant une base de données exhaustive des membres passés (et présents), couplée avec des informations sur leurs statuts et trajectoires institutionnelles (CV) et intellectuelles (projets de recherche, publications). Ces informations seront utiles à l'établissement d'une prosopographie (une « biographie collective »).

La maîtrise de ces premières données permettra également de préparer une série d'entretiens avec des membres et personnels administratifs (Phase 2).

Phase 2 (septembre 2025-Juin 2026) : entretiens avec les chercheurs et les personnels administratifs

Les entretiens avec des membres du personnel permettraient de reconstruire l'histoire administrative et financière du CEPREMAP, ses liens avec différentes institutions françaises publiques et privées.

Les entretiens avec les chercheurs permettent de reconstituer la dynamique des projets scientifiques (articles, techniques empiriques, modèles, maquettes, projets de quantification), de comprendre l'évolution du positionnement de l'organisation, de sa stratégie institutionnelle et intellectuelle, de ses liens avec d'autres organismes. En particulier, les entretiens permettent de « combler » le vide qui aurait été laissé par la perte d'archives papier ou numériques.

Par ailleurs, les entretiens (et donc la rencontre avec les acteurs de l'histoire du CEPREMAP) pourraient aussi nous permettre d'accéder à des archives privées (personnelles), à la recherche de projets de recherche, demandes de financement, organisations et programmes d'événements, qui pourraient être numérisés et compléter la collection d'archives institutionnelle du CEPREMAP.

Les entretiens de cette Phase 2 seront menés en lien avec le projet Oral Histories of Economics. L'avantage de cette démarche est de pouvoir nous appuyer sur un processus bien établi pour la production et la conservation de ces sources orales. Le traitement de données du projet Oral Histories of Economics garantit en effet à la fois le droit de regard de chaque interviewé sur le rendu final de l'entretien (transcription, audio et éventuellement vidéo), et, pour les porteurs du projet, de sécuriser en amont la permission de rendre public la transcription, l'audio et éventuellement la vidéo de l'entretien⁸. Une fois collectées, les entretiens pourraient être valorisées sur le site du CEPREMAP (comme le fait le NBER par exemple)⁹.

Phase 3 (2026-2027) : exploitation quantitative des données

Réalisation d'une prosopographie, d'une analyse bibliométrique sur les *working papers* et articles publiés, et d'une analyse de réseaux pour comprendre l'évolution des coécritures. Ce travail s'appuiera sur le travail préalable réalisé par Goutsmedt, Claveau et Truc (2021) et Duarte, Goutsmedt et Truc (2023). Ce travail permet de produire une vue d'ensemble de la production des membres du CEPREMAP et de son influence nationale et internationale.

⁸ Le projet Oral Histories of Economics est déjà inscrit au registre national du traitement de données (numéro de traitement 2-23083) et dispose donc de procédure de collecte et conservation des données personnelles en accord avec les lois et règlements en vigueur.

⁹ Voir <https://www.nber.org/about-nber/history/historical-videos?page=1&perPage=50>.

Phase 4 (2027) : *Witness seminar*

L'objectif de cette dernière phase de production des sources est de croiser l'ensemble des données collectées dans les trois phases précédentes avec la mémoire collective de certains acteurs du CEPREMAP. Cela prend la forme d'un « *witness seminar* », c'est-à-dire un entretien

« collectif » sur plusieurs jours¹⁰.

Le calendrier fait en sorte que cette phase coïnciderait avec les 60 ans du CEPREMAP : ce *witness seminar* s'intègre (ou représente l'essentiel) d'un événement « anniversaire » pour le CEPREMAP.

Phase 5 (2026-2028) : production des livrables

Publication d'articles et mise en ligne d'interviews ou d'archives le cas échéant.

¹⁰ Pour des exemples de *witness seminar* et leur usage en histoire de l'économie, voir par exemple Svorencik et Maas (2016).

Bibliographie

- Angeletti, Thomas. 2023. *L'invention de l'économie française*. Paris: Presses de Science Po.
- Backhouse, Roger E., Antoinette Baujard et Tamotsu Nishizawa (dir.). 2022. *Welfare Theory, Public Action, and Ethical Values: Revisiting the History of Welfare Economics*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Benest, Serge. 2024. From Social Sciences to Mathematics: Transforming Economics at Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 1956-1985. *History of Political Economy*, 56(2): 181-215.
- Cherrier, Beatrice et Aurélien Saïdi. 2020. A Century of Economics and Engineering at Stanford. *History of Political Economy*, 52(S1): 85-111.
- Cherrier, Beatrice et Aurélien Saïdi. 2018. The indeterminate fate of sunspot theory in economics (1972-2014). *History of Political Economy*, 50(3): 425-481.
- Cherrier, Beatrice et Andrej Svorencik. 2018. The Quantitative Turn in the History of Economics: Promises, Perils and Challenges. *Journal of Economic Methodology*, 24(4): 367-377.
- Cherrier, Beatrice, Aurélien Saïdi et Francesco Sergi. 2023. "Write Your Model Almost as You Would on Paper and Dynare Will Take Care of the Rest!" *Æconomia – History, Methodology and Philosophy*, 13(3): 801-848.
- Coats, A. William (dir.). 1997. The Post-1945 Internationalization of Economics. *History of Political Economy* (Supplement). Durham: Duke University Press.
- Desmarais-Tremblay, Maxime, Marianne Johnson et Richard Sturn. 2023. Mapping the history of public economics in the twentieth century: An introduction to the special issue. *The European Journal of the History of Economic Thought*, 30(5): 689-712.
- Duarte, Pedro G., Aurélien Goutsmedt et Alexandre Truc. 2023. *Mapping Macroeconomics*. <https://digitalhistoryofscience.org/dhm/>.
- Dutilleul, Maxence. 2025. From technical to academic central banking: The scientization of the Banque de France. *Finance & Society*, à paraître.
- Edwards, José, Yann Giraud et Ivan Ledezma. 2024. The History of Economic Society Bulletin and the JHET (1979-2023). *Journal of the History of Economic Thought*, 46(4): 636-658.
- Brisset, Nicolas, et Raphaël Fèvre. 2021. Les économistes face à l'État français : François Perroux et la reconfiguration de la discipline économique sous Vichy. *Politix*, 133(1): 29-54.
- Fourcade, Marion. 2006. The Construction of A Global Profession: The Transnationalization of Economics. *American Journal of Sociology*, 112(1): 145-194.
- Fray, Pierre. 2025. *La révolution symbolique des sciences économiques françaises, une autonomie jamais pleinement conquise (1945 2005)*. Thèse de doctorat, Université Paris Saclay.
- Fray, Pierre et Frédéric Lebaron. 2022. L'anglais, langue de la science et instrument de domination symbolique. Le cas des sciences économiques. *Savoir/Agir*, 61-62(2): 89-109.
- Goutsmedt, Aurélien, Matthieu Renault et Francesco Sergi. 2021. European Economics and the Early Years of the International Seminar on Macroeconomics. *Revue d'économie politique*, 132(4): 693-722.
- Goutsmedt, Aurélien, François Claveau et Catherine Herfeld (dir.). 2023. Quantitative and Computational Approaches in the Social Studies of Economics. *Æconomia – History, Methodology and Philosophy*, 13(2): 147-161.
- Goutsmedt, Aurélien, François Claveau et Alexandre Truc. 2021. *biblionetwork: A Package for Creating Different Types of Bibliometric Networks*. R package version 0.0.0.9000. <https://github.com/agoutsmedt/biblionetwork>.
- Muniz-Duarte, Loipa. 2024. *Les Pratiques de Modélisation en France entre 1950 et 1975*. Paris: Classiques Garnier.
- Plassard, Romain et Matthieu Renault. 2023. General Equilibrium Models with Rationing: The Making of a 'European Specialty'. *European Economic Review*, 159: 104570.
- Plassard, Romain, Goulven Rubin et Matthieu Renault. 2021. Modelling Market Dynamics: Jean-Pascal Bénassy, Edmond Malinvaud, and the Development of Disequilibrium Macroeconomics. *History of Economic Ideas*, 29(1): 83-114.
- Svorenčík, Andrej et Harro Maas. 2016. *The Making of Experimental Economics*. Heidelberg: Springer.
- Weintraub, Roy E. (dir.). 2014. MIT and the Transformation of American Economics. *History of Political Economy* (Supplement). Durham: Duke University Press.
- Weintraub, Roy E. et Till Düppe (dir.). 2019. *A Contemporary Historiography of Economics*. London: Routledge.